L'AIR DE LA CAMPAGNE ET LA SANTÉ

Les gens qui habitent les villes ont pour habitude, surtout depuis quelques années, d'aller se refaire de leurs fatigues en respirant ce qu'on nomme l'air pur de la campagne ; et il est certain qu'on éprouve une impression de véritable bien-être quand on passe de l'atmosphère surchauffée des villes à l'atmosphère fraîche de la campagne, surtout quand on peut vivre au milieu de jardins pleins de fleurs. Or il est aujourd'hui bien établi que l'air de la campagne a en effet des propriétés salutaires toutes spéciales, et qu'il les doit en grande partie aux fleurs.

Il n'est personne qui n'ait senti, après une pluie d'orage, la terre exhaler une odeur toute particulière : cette odeur tient à la présence dans l'air d'une certaine quantité d'*ozone*. L'ozone est un gaz qui provient de l'oxygène à travers lequel on a fait passer un courant électrisé : c'est de l'oxygène électrisé, qui a l'odeur que l'on perçoit après une pluie d'orage : l'orage dégage de l'électricité qui transforme en ozone une partie de l'oxygène que contient l'air atmospherique. La présence de l'ozone développe l'intensité de l'odeur des fleurs, et c'est pour cela qu'un parterre sent plus fort après un orage ; mais, en revanche, les parfums des fleurs, en s'oxydant, c'est-à-dire en se mélangeant à l'oxygène de l'atmosphère, produisent une certaine quantité d'ozone.

C'est donc ce qui est bien établi, c'est que les fleurs forment de l'ozone. Or l'ozone est un antiputrescible, un antiseptique très énergique ; il est très sain, on le préconise contre la phtisie et l'anémie. On s'est aperçu que pendant certaines épidémies il y en avait peu dans l'air, comme si c'était son absence qui eut été l'épidémie. Et comme, à la campagne, l'air contient une quantité d'ozone beaucoup plus grande qu'à la ville, cela explique comment un séjour à la campagne peut être d'un grand secours pour la santé.

PIERRE DE MÉRIEL.

LES MYSTÈRES DE L'ORGANISME HUMAIN

Un homme de Chicago offre en ce moment à la science un des phénomènes les plus curieux. Il n'éprouve le goût d'un aliment que cinq minutes après l'avoir mangé. Il prend le même temps à ressentir les effets d'une piqûre d'épingle à la jambe. Il sent une mauvaise odeur longtemps après avoir passé l'endroit nauséabond. Evidemment, un défaut d'organisme retarde chez lui la transmission de la sensation au cerveau.

Nous connaissons, cependant, un cas plus surprenant encore à Montréal. Un homme déjà âgé se réveille le matin avec le goût des quinze ou vingt verres de cognac qu'il a pris sans s'en apercevoir la veille.

COMMENT SE FONT LES AUTOGRAPHES

La manie des collections d'autographe vient de recevoir un coup fatal. Un de nos hommes politiques les plus en vue répond comme suit à la demande de sa signature et d'une mèche de ses cheveux : "Monsieur X... est désolé de ne pouvoir se rendre à la demande de monsieur Z... parce que le secrétaire qui a l'habitude de signer ses lettres est en vacances et que son nouveau domestique est chauve."

ANTITHÈSE

Le sergent de ville.— Hola ! Que faites-vous dans le cimetière ?

Le tramp.—Je tâche d'y trouver à vivre.

POINTS DE VUE DIFFÉRENTS

Le curé du village de *..... entre chez un barbier adonné à la boisson, et dont la main parfois tremble à la suite d'une bamboche. Pendant l'opération, le malheureux fait une entaille à son pasteur qui devient couvert de sang.

—Vous voyez, mon enfant, lui dit doucement le curé, les tristes effets de la boisson !

—Croyez-vous, hé, M. le Curé, comme ça rend la peau tendre !

MYSTERE EXPLIQUÉ

Un monsieur.—Dites donc, vous, qu'est-ce que vous entendez faire à mon chien ?

Le tramp.—C'est votre chien, boss ! Je suis content d'avoir trouvé son maître. Il y a une heure que je tâche de le renvoyer chez lui.

Le monsieur.—Du diable si ce chien peut s'en retourner chez lui, quand vous lui avez passé une corde au cou et que vous vous l'êtes attachée autour du corps

Le tramp.—Tiens ! C'est pourtant vrai. Je m'explique à présent pourquoi il persistait à me suivre, la pauvre petite bête.

SUIVEZ LA DIRECTION

Le Recorder se trouve l'autre jour avec un voleur de poulets à juger.

—Qu'avez-vous à dire à l'accusation ?

Le prisonnier, (montrant un livre de cuisine). —Voici ma justification, Votre Honneur. Lisez la recette que j'ai marquée ; elle commence comme suit : "Prenez un poulet, etc." Bien sûr, si elle avait eu autre chose en vue, elle aurait dit : *Achetez* ou *empruntez* un poulet Elle ne dit rien de tel : elle dit tout simplement : *Prenez*, sans dire où. J'ai pris le premier poulet venu.

SE TROMPER D'HOMME

Henri (horrifié à la vue de Kate fumant une cigarette).—Grand Dieu, te voilà à fumer !

Kate.—Ce n'est pas parce que j'aime cela ; mais j'ai cru qu'en faisant de la fumée, si les voleurs étaient venus ils auraient cru qu'il y avait un homme dans la maison et se seraient sauvés.

Henri.—Eh bien ! ma chère, tu as perdu ton temps. Les voleurs distinguent facilement l'odeur entre une cigarette et du tabac, et ils n'ont jamais peur d'un homme qui ne fume que la cigarette.

IL N'AVAIT PAS PENSÉ A CELA

Une jeune femme arrive furtivement en arrière de son mari et lui vole un baiser.

Le mari (un pompeux bouffi de dignité).—Madame, ce n'est pas convenable devant le monde !

La femme.—Pardonne moi, je ne savais pas que c'était toi.

LA PÊCHE A LA LIGNE

Un chapeau de paille jaune,
Dont les bords n'ont pas d'ourlet,
Au bout de sa pointe en cône,
Une plume de poulet.
Un chapeau de paille encore,
Un troisième, un autre... Ainsi
Le rivage se décore
D'un mélange peu choisi.
Pourtant, de chaque statue
Sort un grand sceptre en roseau,
Et ce peuple s'évertue
A tremper du fil dans l'eau.

EN TOURNÉE POLITIQUE

Le candidat (un vieux garçon qui n'a jamais regardé les enfants). — Le charmant bébé, madame ! Moi qui adore les enfants ! Quel âge a-t-il ?

La mère.—Quatorze semaines aujourd'hui.

Le candidat.—Est-ce que c'est votre dernier ?

QUEEN'S THEATRE

La saison théâtrale au Queen's s'est ouverte lundi dernier avec un succes dont les propriétaires ont droit d'être fiers.

Jane, une comédie légère des plus amusantes et qui a obtenu un immense succès tant en Europe qu'aux Etats Unis est la première d'une série de représentations hors ligne, que MM. Sparrow et Jacobs nous promettent cette année.

Cette pièce, bien que d'origine française, a été très bien adaptée à la scène anglaise. C'est une peinture vive et fine de mœurs, très originale. Les situations sont amusantes au dernier point.

"Sunset," une jolie petite comédie à un acte, a été donnée au lever du rideau et les différents acteurs ont remporté un triomphe bien mérité.

Les acteurs se sont admirablement acquittés de leurs rôles respectifs, et nous engageons fortement ceux de nos lecteurs, qui n'ont pas encore vu jouer cette amusante comédie, à assister aux dernières représentations, qui auront lieu samedi après-midi et soir.

THÉATRE ROYAL

THE POWER OF GOLD

Telle est la pièce que l'administration du Royal a offerte à ses patrons cette semaine, et le public se porte toujours en foule à ce joli lieu d'amusement.

Le drame a Londres pour scène. L'auteur, en faisant la peinture des mœurs, a su donner à ses personnages un relief très frappant, Dickens, Thackeray et Wilkie Collins ont écrit sur les types de la grande métropole, et l'auteur de "Power of Gold," avec beaucoup de tact, a donné, d'après la version des grands maîtres, une esquisse du crime très sensationnelle.

L'auteur a eu principalement en vue les effets scéniques. Les tableaux de la misère à Londres, des contrastes de la vie journalière de la grande capitale sont vraiment superbes.

Le premier tableau représente une famille d'ouvriers anglais logée dans un grenier. Par une combinaison scénique, le spectateur voit immédiatement l'asile des Enfants Trouvés, situé sur la ruelle Saint-Hilda, à côté de la somptueuse demeure d'un noble anglais et d'une pauvre masure où règne la misère. Puis la rue Whitechapel est offerte à la vue. Viennent ensuite le canal du Régent, près la jetée Victoria, et d'autres tableaux d'un réalisme saisissant.

La compagnie qui l'interprète est de premier mérite. Tous les acteurs ont été engagés par M. Walter Sandford lui-même.

Dernières représentations samedi, après midi et soir.

La semaine prochaine "Fabio Romain" pour la première fois à Montréal.

CLARETS PURS ET A BON MARCHÉ

Demandez à votre épicier pour les Clarets de la Compagnie des Vins de Bordeaux garantis purs, et vendus à $3.00 et $4.00 la caisse de 12 grosses bouteilles. 30 rue Hôpital. Téléphone 1394.